

# Dr Robert Yarbrough, Épîtres pastorales, session 11, 2 Timothée 4

© 2024 Robert Yarbrough et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert W. Yarbrough dans son enseignement sur les épîtres pastorales, Instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples, session 11, 2 Timothée 4.

Notre étude des épîtres pastorales se poursuit et nous approfondissons de plus en plus les 1 Timothée, 2 Timothée, Tite, Corpus. Nous sommes maintenant à 2 Timothée 4 et nous voulons prendre un bon départ car c'est au milieu de l'accusation finale à Timothée, l'accusation finale à Timothée dans 2 Timothée selon les titres de la NIV. L'accusation finale commence à 310, puis passe au chapitre 4, verset 8, où nous recevons des remarques personnelles, puis les salutations finales.

Et avant cela, dans 2 Timothée, après sa salutation initiale, nous avons une action de grâce et un appel à la fidélité à Paul dans l'Évangile. Nous avons des exemples de déloyauté et de loyauté, l'appel renouvelé, puis une longue section traitant des faux enseignants. Ainsi, nous avons vu beaucoup d'échos des types de modèles, de langage et de problèmes qui caractérisent 1 Timothée, mais la différence majeure est que dans 2 Timothée, Paul sait qu'il est beaucoup plus proche de la mort. Et donc, il peut y avoir une note un peu plus pathétique dans 2 Timothée simplement parce que Paul a le sentiment de quitter la scène. Je n'appellerais pas cela du désespoir, je ne pense pas qu'il soit désespéré, mais je pense qu'il souhaite que Timothée soit aussi fort que la grâce peut le rendre pour la transition qui va se produire lorsque Paul sera promu à la présence de Dieu et surtout parce que, comme il l'a dit dans une partie antérieure de 2 Timothée, tout le monde en Asie m'a abandonné. Et ainsi, il y a une apostasie tout comme il y a une opposition à Timothée dans son ministère de l'Évangile. Il y a eu une certaine défection de personnes dont Paul est conscient et cela nous rappelle que tout au long de l'histoire de l'église, la porte de l'église tourne et il y a des gens qui entrent et restent et puis il y a des gens qui entrent. et puis ils repartent. Cela fait partie du réalisme du ministère que nous voyons reflété dans les épîtres pastorales.

Ainsi, dans 2 Timothée 4, poursuivant cette charge finale, nous commençons par cette sombre déclaration à Timothée qui va immédiatement conduire à quelques impératifs et juste pour rappeler que le jaune sur l'écran est les mots pour Dieu, les titres, les noms propres, Dieu. , le Christ, Jésus, le Seigneur et le rouge seront les impératifs. En présence de Dieu et du Christ Jésus qui jugera les vivants et les morts et en vue de son apparition, c'est à dire de son retour, et de son royaume qui sera son règne présent et aussi son règne éternel qui fera avancer les choses. quand il reviendra. Je vous donne cette charge.

Et combien de fois dans 2 Timothée et maintenant 1 Timothée avons-nous entendu ce mot, ce mot d'accusation donné ? Eh bien, voici un autre événement, et voici, voici l'accusation. Prêchez la parole et ensuite il la décompose. Soyez prêt, soyez prêt, en saison et hors saison.

Il y a des moments comme la Semaine Sainte ou l'Avent, où l'on s'attend à beaucoup prêcher la parole. Mais il y a d'autres moments où cela ne semble pas aussi opportun. Peut-être que ce n'est pas reçu, peut-être que c'est un contexte dans lequel on pourrait se demander si je dois vraiment essayer d'être témoin dans ce contexte défavorable ou dans ce contexte indifférent.

Et il dit : partout où vous avez l'occasion de témoigner du Christ en utilisant les dons que Dieu vous a donnés et l'appel qu'il vous a donné, soyez prêt, soyez préparé, corrigez, réprimandez et encouragez. Maintenant, il lui dit cela, surtout en tant que pasteur, avec une grande patience et des instructions minutieuses. Ainsi, vous pouvez voir, dans ces exhortations, vous pouvez voir ces deux pôles de leadership pasteur auxquels je continue de faire référence et qui, à mon avis, sont si importants.

Instruction et surveillance, correction, réprimande, encouragement avec patience. Cela implique une interaction personnelle.

Vous ne vous contentez pas de prêcher aux masses, mais vous êtes en mesure, au fil du temps, d'être conscient des progrès des gens et d'établir des relations avec les gens de manière à ce que, directement ou indirectement, vous puissiez être sûr que les gens sont encouragés. grandir. Si vous avez une très grande congrégation, vous ne pouvez pas encourager tout le monde de la même manière, mais par une gestion prudente, vous pouvez vous assurer, par la délégation, en particulier par la délégation aux femmes pieuses, aux autres femmes et à leurs enfants, et par la délégation à travers les hommes, vers des hommes que vous ne pouvez peut-être pas atteindre aussi facilement. Mais vous pouvez avoir des hommes qui peuvent, directement ou indirectement, avec une grande patience et une instruction minutieuse, être un ministre qui leur sert la Parole de sorte qu'à travers cette Parole. Bien sûr, c'est la Parole de Dieu, alors ils sont corrigés, réprimandés et encouragés par Dieu, puisque c'est Sa Parole, et que le Saint-Esprit donne la Parole et œuvre à travers la Parole. Maintenant, pourquoi les exhorte-t-il ? Pourquoi l'exhorte-t-il si sérieusement ? En présence de Dieu en Jésus-Christ, et en jugeant les vivants et les morts, pourquoi les enjeux sont-ils si élevés ici ? Eh bien, il revient à la nature de l'époque dans laquelle nous vivons.

Le temps viendra où les gens ne supporteront plus la saine doctrine. Il pourrait même être en train de comploter à partir de certaines de ses observations de personnes qui tombent. Il a exercé son ministère dans les années 20, 30, 40 et 50, et maintenant il est dans les années 60, et il aurait pu penser qu'il va y avoir une

expansion de l'Évangile à travers le monde romain, alors tout le monde viendra à Christ. .

Je veux dire, Dieu pourrait le faire, en principe, mais ce qu'il découvre, c'est qu'il y a eu de la résistance, et il y a même eu une rechute. Ainsi, dit-il, les gens ne toléreront pas un enseignement ou une doctrine saine. Au lieu de cela, selon leurs propres désirs, ils rassembleront autour d'eux un grand nombre d'enseignants pour dire ce que leurs oreilles démangeantes veulent entendre.

Et c'est tellement prophétique pour notre monde d'aujourd'hui, où, lorsque nous voyageons, la véritable église est souvent en compétition avec des groupes qui se font appeler l'église, et ils n'enseignent pas nécessairement une sorte de doctrine trinitaire, honorant le Christ, de présentation de l'Évangile, et ils peuvent être en retard lorsqu'il s'agit des choses qu'ils demandent aux gens de faire, ou cela peut être la santé et la richesse, ou cela peut être politique, ou cela peut être la corruption d'une autre manière. Il s'agit peut-être simplement de respecter un tas de règles, et cela peut être quelque chose qui nourrit l'égo du pasteur plus que toute autre chose. Mais c'est ce dont les gens peuvent se contenter.

Ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les mythes. Mais vous, gardez la tête froide dans toutes les situations. Supporter des difficultés.

Faire le travail d'un évangéliste ressemble presque, en anglais, à faire autre chose que le pastorat. Mais je pense que ce qu'il dit ici n'est pas : assurez-vous d'aller prêcher des réunions d'évangélisation. Je pense qu'il dit que la tâche pastorale est essentiellement le déploiement continu de la bonne nouvelle de l'Évangile.

Et vous pouvez le déployer dans différentes applications. Cela peut avoir à voir avec le mariage, ou avec le travail, ou avec le salut proprement dit, ou avec l'éducation des enfants. Mais dans tout ce que vous faites, vous êtes un héraut de la bonne nouvelle du Christ.

Nous ne dépassons pas le message fondamental du Christ Seigneur, sa divinité, sa crucifixion, son ascension, sa résurrection, son intercession continue pour nous. Faites le travail d'être un diffuseur de bonnes nouvelles. Accomplissez toutes les tâches de votre ministère.

Ne dites pas que je ne suis pas une personne du détail, puis laissez passer beaucoup de choses qui relèvent en fait de votre responsabilité. Assurez-vous que, directement ou indirectement, toutes les choses, toutes les diaconies, les ministères dont Dieu vous a appelé à être responsable, assurez-vous que vous rendez justice à cet appel et à ces devoirs. Maintenant, pourquoi Paul voudrait-il abandonner tout cela d'une manière aussi complète et dramatique ? Et il a déjà fait cela tout au long de 2e Timothée.

Et voici pourquoi. Car je suis déjà versé comme une offrande de boisson. Et dans les religions païennes, on pouvait verser une libation, comme on l'appelait.

Versez le vin sur un rocher ou dans une tasse ou quelque chose comme ça. Et l'image est celle du sacrifice de votre vie et de votre bien-être. Je suis versé comme une offrande de boisson, et l'heure de mon départ est proche.

Maintenant, il est explicite. J'ai l'impression que je suis sur le point de mourir. J'ai mené le bon combat.

J'ai terminé la course. J'ai gardé la foi. Maintenant, la couronne de justice m'est réservée, que le Seigneur, le juste juge, me donnera en ce jour-là.

Et pas seulement pour moi, mais aussi pour tous ceux qui attendaient son apparition. Ainsi, tout comme les saints de l'Ancien Testament attendaient l'apparition du Messie, ils pensaient que lorsqu'il viendrait, l'ère à venir arriverait. Et c'est effectivement arrivé.

Et en particulier, avec la résurrection de Jésus, cela est effectivement arrivé. Mais ce qu'ils ne voyaient pas, c'est qu'il y aurait une période intermédiaire entre la première venue et l'ascension du Messie à la droite de Dieu, et la seconde venue pour établir enfin son règne éternel. Et il aspire à l'accomplissement de la promesse messianique, initialement réalisée par la mort et la résurrection de Jésus.

Et cela suffit, et c'est central pour le salut de tous les saints depuis Adam et Ève jusqu'à ce que la dernière personne soit sauvée. La mort et la résurrection du Christ. C'est le point central de l'œuvre salvifique de Dieu dans le cosmos.

Mais il n'est pas encore parfait en ce qui concerne l'avènement complet de l'ère à venir, la réception par le peuple de Dieu de son corps glorifié, et quelle que soit la forme que prendra l'ère à venir. Et il y a beaucoup de controverses. Est-ce que ça va être sur ce monde, terre ? Est-ce que ce sera dans un monde transformé ? Est-ce que cela va se passer dans un domaine transcendant que nous ne pouvons vraiment pas imaginer ? Est-ce que ça va être un royaume ? Est-ce que ça va être une sorte de vision glorifiée, nous appelons ça une vision béatifique de Dieu, dans laquelle nous verrons Dieu éternellement, et ce sera glorieux, joyeux, personnel et communautaire, et ce sera juste une perfection au-delà de ce qu'on peut imaginer. .

Il existe des livres écrits sur ces différentes visions de ce que sera l'ère à venir, mais la récompense de l'ère à venir est pour ceux qui ont désiré son apparition et vivent leur vie conformément à ce désir. La Bible nous enseigne à aimer Dieu, mais l'une des choses que l'amour de Dieu ne cesse de renforcer est que nous n'avons pas encore Dieu pleinement. Une partie de notre amour n'est pas partagée, non pas qu'elle ne

soit pas rendue, mais elle ne se réalise pas parce que nous n'avons pas encore la pleine possession de notre bien-aimé.

Et notre bien-aimé, même s'il possède la pleine possession de nous en ce qui concerne ce vers quoi il nous attire, nous ne sommes pas encore arrivés à ce point de destination. Cela explique donc le pathétique des conseils de Paul, c'est-à-dire qu'il peut voir le bord, la lumière au bout du tunnel, la lumière de l'éternité. Nous voyons ici la haute vocation de Timothée, son premier appel dans Timothée 2 : 12, les deux pôles du ministère pastoral, l'instruction, l'enseignement et la surveillance pastorale, dans un but d'encouragement. Et j'en ai parlé.

Deuxièmement, nous voyons qu'on peut s'attendre à une opposition au ministère fidèle. C'est de retour dans 3:4. Le temps viendra où les gens ne le supporteront plus, ils détourneront leurs oreilles et préféreront entendre des contrevérités plutôt que la vérité.

La grâce évangélique permet cependant l'accomplissement de l'instruction apostolique. La grâce de Dieu dans l'évangile que Timothée reçoit lui permettra de garder la tête froide dans toutes les situations, de ne pas se perdre, de ne pas se démoraliser, de ne pas se laisser précipiter dans la mauvaise direction, mais de rester stable pour pouvoir endurer, afin qu'il puisse être un héraut de la bonne nouvelle afin qu'il puisse accomplir l'ensemble des tâches que sa charge pastorale particulière lui impose. La NIV voit alors une pause ici et passe aux remarques personnelles.

Maintenant, les remarques que nous venons d'entendre me semblent assez personnelles, mais elles le sont encore plus pour Timothée et ont moins à voir avec son ministère évangélique. Souvent, lorsque des hommes sont ordonnés au ministère de l'Évangile, ils reçoivent une charge, comme on l'appelle, et quelqu'un prêche un sermon ou quelqu'un les exhorte à l'occasion de leur exhortation à marquer le défi qu'ils acceptent et à les placer sous cet ordre. l'appel de l'Évangile auquel ils ont répondu. Et je suppose que 2 Timothée 4, verset 2 est probablement le verset qui est le plus utilisé dans les sermons d'ordination.

Prêchez la parole, soyez préparé à temps et à contretemps, et ainsi de suite. Quand j'entends qu'il va y avoir un service d'ordination, je m'attends à entendre un sermon sur ce verset. Cela fait donc partie de ce passage global de la charge finale adressée à Timothée.

C'est l'accusation dans l'accusation. Mais maintenant, nous abandonnons la charge explicite adressée à Timothée concernant la prédication de la parole. Maintenant, il parle de la vie de Timothée et de ses mouvements par rapport à son amitié avec Paul.

Faites de votre mieux, il y a ce mot qui peut aussi se traduire, soyez zélé, ne ménagez pas vos efforts et faites tous vos efforts pour venir à moi rapidement. Je pense qu'il est à Rome, où que soit Timothy, il doit être là. Pour Démas, qui devait être là pour aider Paul, il aimait ce monde et il m'a abandonné et est parti à Thessalonique.

Nous ne savons pas plus de détails, nous savons juste qu'il était impliqué dans le ministère de l'Évangile et maintenant il est parti à Thessalonique. Nous ne savons pas si c'est pour vendre de l'assurance ou de l'immobilier s'il est devenu hérétique, et il n'y a rien de mal à vendre de l'assurance ou de l'immobilier, c'est juste que parfois c'est là que les gens du ministère se dirigent lorsqu'ils décident de quitter le ministère. Nous ne savons pas pourquoi Démas a abandonné Paul.

Ce n'est certainement pas une bonne chose, mais nous ne connaissons pas les détails. Crescens est allé en Galatie et Titus en Dalmatie. Et cela montre simplement que la distribution du travail apostolique à laquelle Paul était encore associé, il contribuait toujours à encourager et à administrer la propagation de l'Évangile dans le monde romain.

Ainsi, alors que quelqu'un l'avait abandonné, que quelques personnes l'avaient abandonné et que Timothée faisait face à une opposition, ce n'est pas comme s'il disait : eh bien, il y a eu un effondrement total de l'Évangile partout. Il voit que ça s'éteint toujours, mais ça ne s'éteint pas sans frottement ni friction. Seul Luke est avec moi.

Il s'agit de Luc, le médecin qui a écrit l'évangile de Luc et le livre des Actes. Prends Mark et amène-le avec toi, car il m'aide dans mon ministère. Et de nombreux commentateurs diront que c'est Jean Marc qui a abandonné Paul et Barnabas lors du premier voyage missionnaire, puis lorsque Paul et Barnabas ont commencé un deuxième voyage missionnaire, Barnabas a dit : eh bien, je veux emmener Mark, et Mark était le cousin de Barnabas.

Et Paul a dit, eh bien, à propos de mon cadavre, je ne veux pas le prendre parce que vous ne pouvez pas lui faire confiance. Et on dirait que Barnabas s'est énervé et il a dit : eh bien, je ne viens pas avec toi. Et ainsi, Barnabas a pris Jean-Marc et ils sont allés dans un sens, et Paul a pris Silas et Timothée et sont allés dans un autre chemin.

Et on pourrait penser, eh bien, c'est terrible. Il y a eu un schisme dans l'Église primitive. Je pense qu'il s'agissait plutôt d'un conflit de personnalité que Dieu a utilisé pour sa gloire car à la fin il y a eu une réconciliation entre ces parties.

Et ici, nous voyons à la fin de la vie de Paul, Jean-Marc est au service de Paul. Et donc ils ont été restaurés. J'ai envoyé Tychique à Éphèse.

Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Carpus à Troas et mes rouleaux, surtout les parchemins. Et il n'y a pas de fin aux spéculations, comme quelle était l'épine de la chair de Paul ? Il existe des dizaines de théories. Les spéculations n'en finissent pas sur ce qu'étaient les rouleaux et les parchemins.

Nous ne savons pas ce qu'ils étaient. Peut-être qu'il s'agissait de rouleaux d'Écritures. Peut-être qu'ils étaient de l'Ancien Testament.

Peut-être qu'il s'agissait du Nouveau Testament. Je vous laisse spéculer à ce sujet. Mais ce qui m'intéresse, c'est dans le couloir de la mort, Paul veut toujours lire.

Il veut apprendre. Il veut être productif dans ce ministère de la Parole qui fait partie de sa vie depuis son enfance. Parce que le langage d'Actes 22.3 est le suivant, il a grandi à Jérusalem et il était l'élève du professeur rabbinique régnant de l'époque, Gamaliel.

Et donc, il a reçu une formation rabbinique très, très avancée. Il était clairement doué. Et à la fin de sa vie, il pourrait dire : je suis vieux, je suis épuisé, les gens m'ont abandonné, je suis découragé, où est Dieu, j'abandonne, je mérite une pause.

Aucune de ces choses. Il va mourir avec ses bottes. Et c'est un grand encouragement pour quelqu'un comme moi, qui est du vieux côté de la vie.

Juste un encouragement pour que Dieu n'en finisse pas avec nous tard dans la vie. Et tant que nous pouvons prier, nous pouvons communier avec Dieu et être des instruments de grâce dans le royaume de Dieu. Et Paul est loin de pouvoir se contenter de prier.

Il peut encore lire et écrire, il peut encore dicter, il peut encore grandir. Et ceci est un très bel exemple de fidélité jusqu'au bout. Alexandre, le métallurgiste, m'a fait beaucoup de mal.

Le Seigneur le récompensera pour ce qu'il a fait. Vous aussi devriez vous méfier de lui car il s'est fortement opposé à notre message. Est-ce le même Alexandre de 1er Timothée 1 ? Nous ne le savons pas.

Mais ce que nous savons, c'est que Paul dit à Timothée de se méfier, de se méfier, mais il ne dit pas de se venger. Il ne conseille pas à Timothée de combattre le feu par le feu ou de rendre le mal par le mal. Il est très cohérent, laissez-le entre les mains de Dieu, ne le laissez pas profiter de vous, mais laissez Dieu se venger s'il faut se venger.

Il y a certaines situations, il faut les laisser entre les mains de Dieu. Lors de ma première défense, personne n'est venu à mon soutien. Il a donc été entendu au tribunal de Rome et tout le monde l'a abandonné.

Luke l'a-t-il abandonné aussi ? Je ne sais pas. Peut-être qu'il parle, mais toutes les personnes que je pensais pouvoir me soutenir ne l'ont pas fait. Et c'était juste moi et Luke.

Nous ne le savons pas. Mais remarquez cette attitude qui est exactement celle de Jésus sur la croix. Père, pardonne- leur, ils savent ce qu'ils font.

Paul dit que cela ne leur sera pas reproché. C'est tellement magnanime et tellement perspicace parce qu'en ce qui concerne Alexandre le métallurgiste, il le livre en quelque sorte et dit que le Seigneur le remboursera. Mais ici, il ne dit pas que le Seigneur va récompenser ces gens.

Je pense qu'il comprend la faiblesse de la chair. Il peut même repenser à la trahison et au procès de Jésus et à la façon dont tous les disciples ont fui. Et ce n'était pas parce qu'ils étaient de mauvaises personnes.

C'étaient des gens faibles et pécheurs qui ne voyaient pas vraiment clair dans cette situation. Et Jésus leur a pardonné et leur a ensuite rétabli la pleine communion. Eh bien, Paul ressemble ici à Christ en ne s'offusquant pas du fait qu'il ait été en quelque sorte laissé pour compte lors de ce procès.

La raison pour laquelle il pouvait être magnanime est que, au verset 17, le Seigneur s'est tenu à mes côtés et m'a donné de la force. Je ne sais pas si vous avez déjà reçu la visite du Seigneur, mais beaucoup d'entre nous l'ont fait. Saisons de notre vie ou épisodes de notre vie où nous avons ressenti la présence palpable de Dieu nous dirigeant ou nous encourageant ou nous restaurant.

Et c'est ce que Paul décrit ici. Afin que par moi le message soit pleinement proclamé et que tous les païens puissent l'entendre. L'image ici est que Paul est jugé et ils diraient, d'accord, il y a ces accusations, qu'en dites-vous ? Et Paul, dans cette situation, dirait : eh bien, c'est pour ça que je suis ici.

Je suis ici à cause de Jésus, qui, je pense, est le Messie. Et il est mort à Jérusalem il y a une génération, il y a trente ans, il y a trente-trois ans, peu importe. Et il est ressuscité des morts et il est le Seigneur de tous.

Et il appelle tous les hommes, partout dans le monde, à se tourner vers lui et à être sauvés. Oh, d'accord, eh bien, cela correspond aux accusations portées contre vous. Et puis il y aurait peut-être eu un procureur, qui était là et il aurait peut-être même exagéré les accusations et porté d'autres accusations.

Et puis Paul, je suppose, était le sien, il était sa propre défense ici. Mais lors de cette audience, il n'a pas été condamné. Et on voit qu'il s'attendait à être mangé par les lions.

La tradition veut qu'il ait été décapité. Et s'il avait été décapité, cela aurait été une sorte d'honneur. Parce que la décapitation était la manière dont les citoyens romains étaient exécutés.

La pire exécution dans l'Empire romain était la crucifixion. Mais les nobles Romains ont dû être tués, et beaucoup de gens très bons ont été tués parce que César était souvent très corrompu. Et il tuait des gens simplement parce qu'il se sentait menacé par eux ou ne les aimait pas.

Je veux dire, Néron a tué toutes sortes de personnes de manière honorable et déshonorante. Mais c'était une façon honorable de mourir. À ce stade, Paul ne s'attend pas à mourir d'une mort honorable.

On ne pensait pas qu'être jeté aux lions était, oh, c'est une excellente façon de mourir. C'est une façon un peu difficile de mourir. Mais il s'y était préparé et il en a été épargné.

Et il est confiant en de meilleures choses à venir. Le Seigneur me délivrera de toute attaque maléfique, quelle que soit sa forme. Le Seigneur me délivrera et il me ramènera sain et sauf à son royaume céleste. A lui soit la gloire pour toujours et à jamais. Amen.

Donc, il n'accuse pas Dieu.

Il ne désespère pas. Dieu n'est nulle part. Il a confiance dans la délivrance de Dieu, même si son corps est abandonné.

Dans cette section, nous voyons que Paul connaissait le réconfort et le besoin de la compagnie humaine. Il dit : Timothée, viens vite à moi. Apportez ceci, apportez cela.

Nous avons besoin d'amis. Nous avons besoin d'autres personnes. Et ce n'est pas une mauvaise chose.

Jésus était exactement comme ça. Il avait les 70, il avait les 12, il avait les 3. Et la nuit où il fut trahi, lorsqu'il entra à Gethsémani, il emmena les trois. Il emmena Pierre, Jacques et Jean avec lui, à distance des autres.

Et il a dit : veillez et priez avec moi. Ils se sont endormis. Il a dû continuer seul.

C'est seulement Jésus qui a sauvé les 12 et l'église. Ce n'était pas Jésus, ni un héros qui l'avait aidé. Mais nous voyons que même le Fils de Dieu désirait ardemment le réconfort de la compagnie humaine.

Et c'est l'une des grandes dispositions de l'Évangile, c'est que nous avons des compagnons qui prient pour nous. Et à notre époque, peut-être que nous nous envoyons des courriels. Et nous vivons côte à côte.

Et parfois nous sommes séparés par des continents. D'autres fois, nous sommes dans la même pièce. Et nous servons dans la même équipe.

Mais c'est ce que Paul reflète, à partir du verset 9, avec tous ces noms, ces lieux et ces mouvements, et surtout sa relation avec Timothée, la compagnie humaine. Aussi, la réalité de la trahison. Judas a trahi Jésus.

Démas a trahi Paul. Cela peut être un choc. Cela peut être un revers.

Mais plus nous vieillissons, c'est toujours, dans un sens, amer et malheureux lorsque les gens abandonnent. Mais cela arrive. Le ministère produit des ennemis aussi bien que des amis.

Versets 14 et 15. Alexandre m'a fait beaucoup de mal. Cela implique que Paul, dans une certaine mesure, dépendait d'Alexandre et lui avait fait confiance.

Ils avaient une sorte de lien en rapport avec le ministère apostolique de Paul. Et ce qui est arrivé? Alexandre s'en est pris à lui d'une manière ou d'une autre. Et Paul a la grâce de le laisser entre les mains de Dieu.

Enfin, le Seigneur donne du réconfort et de la perspective dans la vie et dans la mort. Ce sont les versets 16 à 18. Il est dans une situation de vie ou de mort.

Ces versets sont pleins d'une vision céleste qui ne nie rien jusqu'aux dents du lion. Mais c'est une vision de délivrance pour que Paul, en fin de compte, ne se lamente pas. Il ne désespère pas.

Il n'accuse pas. Mais il attribue la gloire à Dieu dans cette situation. Il meurt comme il a vécu.

Hébreux parle de l'entraînement des sens des gens à discerner entre le bien et le mal. Et Paul avait vécu une vie dans laquelle il avait été formé pour savoir ce qui était juste, ce qui était pieux, ce qui était bon et ce qui n'était pas productif. Et, étant fidèle jour après jour dans les petites choses, jusqu'à la grande chose à la fin, cette rivière que nous devons tous traverser, il a de l'élan et il a des habitudes de caractère et de dévouement pour qu'il puisse encore voir la vérité de La délivrance de Dieu.

Et je vais deviner que ce billot ou le Colisée et les lions, cela pourrait paraître assez grand si vous êtes assis là et que vous êtes en prison et que vous pensez, est-ce que le prochain coup à la porte va arriver ? être pour moi ? Je veux dire, tu dois penser à ces choses. Mais lui, en dictant cette lettre, probablement à Luc, il pense à Dieu. Il est plein de cette vision de Dieu.

Avidité de Silla et d'Aquila dans la maison d'Onésiphore, Éraste resta à Corinthe et j'ai laissé Trophime malade à Milet. Ceci est la toute dernière section, les dernières salutations. Faites de votre mieux pour arriver ici avant l'hiver.

Il y a une autre demande pour que Timothée vienne. Eubulus vous salue, ainsi que Pudens, Linus, Claudia et tous les frères et sœurs.

Donc, il est toujours au courant de l'existence de ces personnes, même si aucune d'entre elles n'est venue à sa défense.

Que le Seigneur soit avec ton esprit, c'est toi singulier. La grâce soit avec vous tous, c'est pluriel. Et c'est le seul pluriel à la fin de 2 Timothée 4. Nous pouvons conclure en observant qu'un ministère efficace dépend d'un réseautage significatif.

Je pense que l'une des raisons pour lesquelles Paul était si efficace, si résilient et si persévérant était parce qu'il était connecté à un réseau social. Il ne s'est pas isolé, dans ses propres peurs et appréhensions. Il est né avec le sentiment que l'œuvre de Dieu dans le monde se poursuivait parce que le peuple de Dieu n'était pas tous en prison et n'allait pas tous aux lions.

Il pouvait voir que l'œuvre de Dieu continuerait et cela lui donnait de l'espoir. Deuxièmement, Paul n'a pas perdu son respect pour les autres. Je veux dire, c'est comme si Jésus sur la croix recommandait sa mère à Jean ou priait pour ceux qui le crucifiaient, que Père leur pardonne .

Il n'a pas perdu son estime pour les autres. Il n'a pas perdu confiance dans l'avenir de l'œuvre de Dieu. Vous êtes membres du corps du Christ.

Ils font progresser l'œuvre de l'Évangile que le ministère de Paul a contribué à établir. Et même face à la mort, il ne perd pas la foi en ce que Dieu fait dans le monde. Troisièmement, le Seigneur et sa grâce peuvent éclairer les heures les plus sombres.

Le Seigneur soit avec votre esprit. Il pourrait être déprimé, surtout s'il reçoit ceci, le lit et apprend que Paul a été exécuté. Nous ne savons pas s'il est arrivé à temps pour soulager Paul ou non et quel sentiment creux ce serait et quel abîme de chagrin il

pourrait y avoir s'il ne peut pas amener la cape là-bas ou s'il arrive et que Paul vient juste d'être là. réalisé.

Il y a ces possibilités que nous pouvons imaginer et que nous ne pouvons pas exclure et c'est pourquoi Paul dit que le Seigneur soit avec votre esprit. Tout peut arriver dans le futur, c'est entre les mains de Dieu. Ce sont de bonnes mains, mais cela ne veut pas dire que les circonstances seront faciles.

Ainsi, il lui souhaite la même présence du Seigneur avec laquelle il prospère. Et puis il souhaite grâce à tout le milieu ecclésial de Timothée. Grâce à tous, Timothée, que vous soyez associés au corps du Christ.

Nous pouvons résumer 2 Timothée avec des points saillants comme ceux-ci et d'abord, nous pouvons simplement nous rappeler l'emprisonnement de Paul et ses accusations envers Timothée. On voit alors que les doctrines qu'il touche le plus explicitement et avec la plus grande persistance sont avant tout Dieu. Il n'y a pas de panique dans la lettre, il n'y a pas d'égoïsme sombre.

Il continue de parler du Seigneur, de Dieu, du Christ, du Christ Jésus. Et puis des paroles qui sont directement liées à la communion avec lui comme la foi, la parole et la vérité. Tous ces mots indiquent la confiance en Dieu et l'engagement envers l'honneur et le contentement de Dieu en Dieu et la louange de Dieu.

C'est donc une grande chose à retenir de 2 Timothée, tout comme 1 Timothée, c'est la suffisance de Dieu et la beauté de Dieu et la plénitude de Dieu et sa générosité à s'ouvrir à ses créatures qui sont à la couronne de sa création et dans leur position sont si rebelles et si rebelles. Mais cet égarement est compensé par notre Sauveur et il existe donc une communion avec Dieu dans ce monde qui n'est qu'un signe avant-coureur d'une glorieuse communion parfaite qui nous attend. En même temps que nous entendons tant de choses glorieuses à propos de Dieu, nous entendons beaucoup parler de souffrance au service du Christ.

Et chaque chapitre de 2 Timothée mentionne et exhorte Timothée à être prêt à souffrir. Et ce n'est pas une préoccupation morbide, ce n'est pas une projection pessimiste, oh, il n'y a que du pessimisme à venir. C'est une reconnaissance du coût du discipolat, surtout si vous êtes un enseignant pastoral dans de nombreux contextes.

Je le vois encore et encore dans la littérature actuelle sur la persécution. Les chrétiens sont un problème en Chine. Les chrétiens constituent un problème dans les royaumes islamiques.

Les chrétiens sont un problème partout. Comment faire taire les chrétiens ? Eh bien, la manière dont ils sont organisés, la manière dont vous faites taire les chrétiens,

c'est de vous en prendre à leurs dirigeants. Et juste un aparté ici, et vous pouvez ou non être d'accord avec moi sur ce point, mais pour moi, c'est l'une des nombreuses raisons pour lesquelles, en pratique, je n'aime pas voir des femmes être promues au poste de pasteur.

Parce que, à mesure que l'Église se développe dans des régions où les gens ne veulent pas de l'Église lorsqu'elle est réprimée, les premières personnes qui vont être brutalisées seront les dirigeants. Et franchement, je ne veux pas de mes sœurs dans la foi, je ne veux pas de mes filles, je ne veux pas de ma femme, elle exerce beaucoup de ministère chrétien, je ne veux pas qu'elle soit la personne qui obtient mis en prison et soumis à la torture. C'est mauvais pour tout le monde, mais je pense qu'une partie de la protection pastorale de l'Église consiste à protéger les femmes, les enfants, les orphelins, les personnes qui sont moins en mesure d'être protégées, et il n'y a rien dans la Bible qui nous encourage. pour exposer gratuitement à ces autorités des personnes qui peuvent être blessées par les autorités juste pour le plaisir de, eh bien, il faut souffrir pour être chrétien.

Quand Jésus a été arrêté, il a dit de libérer ces gens, c'est moi que vous recherchez, et par la grâce de Dieu, ils l'ont fait. Jésus n'a pas nommé, il a été aidé par de nombreuses femmes, il a élevé et fait avancer la cause des femmes, mais il n'en a pas fait des personnes qui seraient exposées à la première ligne d'attaque de l'Église. Et nous pouvons discuter de la culture et du pourquoi de cela et pouvons-nous le faire aujourd'hui, et je dis simplement merci à Dieu qu'il n'y ait pas d'opinion selon laquelle si l'Église est un problème, la première chose que nous devrions faire est de tuer tous les chrétiens.

Il s'agit peut-être d'une réponse de la foule, mais plus généralement, il existe des stratégies comme en Inde ou au Nigeria, ou comme en Chine, il y a des stratégies émanant de niveaux supérieurs. Comment pouvons-nous nous débarrasser des chrétiens ? Les pasteurs en particulier sont exposés à l'arrestation, à la suppression et à la répression dans ces scénarios, ce qui constitue une grande partie de la croissance de l'Église primitive et continue d'être un problème majeur de deux manières. Premièrement, il y a des persécutions partout dans le monde et l'Église doit continuellement s'y préparer. Deuxièmement, dans de nombreuses régions du monde, l'Église ne constitue pas une menace suffisamment grande pour attirer la moindre résistance, parce que l'Église se conforme au monde et que les gens ne veulent pas être plus chrétiens parce qu'ils se rendent compte, oh, que cela va se produire. pour me coûter.

Et le sang des martyrs à travers le monde aujourd'hui est une marque de honte pour le reste de l'Église qui est paresseuse et indolente et peu disposée à se mettre en danger parce qu'elle a peur de devoir en payer le prix. Et pour beaucoup de gens, cela se résume à ceci : ils ne veulent même pas donner d'argent à l'église, ils ont de l'argent, mais ils sont avares quand il s'agit du ministère de l'église. Ils pourraient

soulager beaucoup de souffrances dans l'Église et dans d'autres parties du monde de diverses manières, mais ils ne le font même pas parce qu'ils veulent leur argent de vacances et ils veulent leur argent de jeu et ils veulent leur argent pour boire et ils veulent leurs biens immobiliers, ils veulent que leur argent fasse ce qu'ils veulent qu'il fasse.

Ils ne veulent pas le mettre à la disposition de Dieu. C'est une forme d'évasion de la souffrance. Accomplissez votre ministère, dit Paul à Timothée et Paul dit à nous tous, et si ça fait mal, eh bien, c'est peut-être un signe que vous faites quelque chose de bien.

Un autre objectif concerne les Écritures et leur application apostolique. Jésus a enseigné à partir des Écritures, il a incarné les Écritures. Les écrits de Paul, comme Romains et Galates, s'appuient largement sur les Écritures.

2 Timothée 3:15 et 16 affirment le caractère sacré des écritures, leur proximité avec Dieu, leur nécessité pour équiper les saints, et puis bien d'autres déclarations comme le modèle des paroles saines, la parole de Dieu n'est pas liée, la parole de la vérité, prêchez la parole. Le service pastoral se concentre à juste titre sur le ministère des Écritures données par l'Esprit au peuple de Dieu et au monde, et le peuple de Dieu est un canal de la vérité et de la rédemption des Écritures pour le monde. Et d'ailleurs, si vous regardez cette conférence, c'est parce que vous recherchez la connaissance de la parole qui vous aidera à grandir dans votre service à Dieu, et c'est une grande chose.

Et cela en soi montre que vous êtes en phase avec l'esprit de l'apôtre Paul qui nous rallie à un rafraîchissement et à une direction continuellement nouveaux dans les Écritures. Puis enfin les grâces spirituelles. Tout au long de l'épître, nous obtenons des indications sur les avantages de connaître Dieu en Christ.

Vous savez que c'est une grâce spirituelle. Nous ne pouvons pas connaître Dieu sans la grâce de Dieu. Dans cette épître, nous voyons de la gratitude envers Dieu.

Comment pourriez-vous avoir de la gratitude envers Dieu alors que vous êtes dans le couloir de la mort pour avoir fait la volonté de Dieu ? Eh bien, grâce. Il existe un sentiment d'héritage spirituel qui remonte à des siècles, dans le cas de Paul. J'ai un sentiment de dette envers l'un de mes grands-pères.

J'avais un grand-père très impie que j'aimais beaucoup, et il m'a appris à pêcher, et il était comme un père pour moi, mais c'est un homme impie. Mais mon pauvre grand-père qui travaillait, se tuait à la ferme avec les chevaux et les cochons, il était diacre baptiste et il est allé en huitième année. Ce n'est pas très loin à l'école.

Il n'a jamais voyagé nulle part, mais il a prié et, avec son vieux bras arthritique, il a dirigé les chants dans sa congrégation, et il a finalement réussi. Il était diacre dans son église et je sais qu'il a prié pour ses petits-enfants, et je pense qu'humainement parlant, c'est l'une des raisons pour lesquelles Dieu m'a ouvert les yeux sur mon péché et sur mon Sauveur. C'est parce que j'avais un héritage, un héritage très mince à mon avis, mais il n'en faut pas beaucoup pour que Dieu fasse grand-chose quand les gens se tournent vers lui dans la prière, et il a béni les prières de mon grand-père, et J'en suis reconnaissant, et Timothy pourrait être reconnaissant pour son héritage, et Paul pourrait être reconnaissant pour son héritage.

Nous parlons de grâces spirituelles. L'affection de Paul pour Timothée, ce lien qu'ils avaient, c'est une grâce spirituelle. L'amour dans l'Évangile pour les gens, dans des amitiés profondes et riches parce que nous avons servi le Seigneur, et peut-être avons-nous un peu souffert, rien comparé à Jésus, mais nous avons un peu souffert pour l'Évangile.

Cela approfondit et adoucit les liens humains. Il y a la foi et l'amour qui sont en Jésus-Christ. Il y a la compréhension que le Seigneur donne.

Le Seigneur vous donnera la compréhension et tout. N'est-il pas merveilleux d'avoir une perspective qui apaise notre cœur ? Il y a l'assurance de l'approbation divine dans un service fidèle. Il y a la liberté de fuir les passions de la jeunesse.

Parfois, ils enchaînent les gens, mais Paul dit à Timothée : fuis parce qu'il le peut. C'est une grâce spirituelle, et alors il a la grâce de rechercher la justice, la foi, l'amour, le shalom ou la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Cela ressemble simplement au langage de l'Église si vous le parcourez, mais ce n'est pas le langage de l'Église.

C'est un indicateur très profond et poignant de l'œuvre de la grâce de Dieu dans la vie de ce jeune homme. Ensuite, il y a la couronne de justice, et l'Apocalypse a cette image glorieuse des saints autour du trône de Dieu, et nous chantons cela dans un hymne, et cet hymne est saint, saint, saint, et dans l'un des versets il est dit : jetant leurs couronnes d'or autour de, jetant leurs couronnes d'or autour de la même mer, la mer de cristal, c'est tout. Jetant leurs couronnes d'or autour de la mer de cristal.

En fin de compte, la couronne de justice n'est pas pour notre gloire, c'est une récompense, mais chaque récompense que nous recevons par Christ lorsque nous nous tenons devant Dieu, nous l'offrirons à Dieu, et cela fera partie de notre gloire éternelle. que nous pourrions nous réjouir de l'excellence, de la beauté et de la perfection de Dieu, qui dépasse si loin notre expérience humaine en imaginant que l'éternité ne suffira pas à en épuiser la plénitude. Donc, nous pouvons dire en terminant que 2e Timothée, faites les choses correctement, nous voyons ce qui est là, nous l'observons, puis nous en tirons, fidèle à ce qui est là, ce que nous pouvons

en tirer maintenant, 2e Timothée se classe parmi les plus doux des Écritures. des témoignages de la promesse de vie qui est en Jésus-Christ maintenant et dans les siècles à venir. Merci pour votre temps dans 2e Timothée avec nous dans cette conférence.

Et nous attendrons avec impatience, dans une conférence ultérieure, le livre de Tite.

Il s'agit du Dr Robert W. Yarbrough dans son enseignement sur les épîtres pastorales, Instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples, session 11, 2 Timothée 4.